

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 98 (2007)

Heft: 19

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

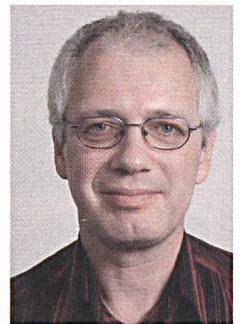
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Michael Prasser

Kernenergie: unakzeptabel oder ethisch geboten? – L'énergie nucléaire: inacceptable ou nécessité éthique?



Zu wenig ist bewusst, dass sich die fossilen Energieträger weltweit auch heute noch in ungebremstem Vormarsch befinden. Diese Tendenz steht dem Klimaschutz diametral entgegen. Es ist inzwischen nicht mehr zu zweifeln, dass die menschgemachten CO₂-Emissionen erhebliche negative Auswirkungen auf die Zivilisation haben werden. Gleichzeitig zeigen sich die ersten Anzeichen einer Verknappung der fossilen Brennstoffe.

Oft hört man in diesem Zusammenhang, dass nationale und internationale Klimaschutzziele bei gleichzeitiger Abkehr von der Kernenergie erreicht werden können, würden regenerative Energiequellen konsequent gefördert und der effiziente Energieeinsatz, etwa mit Nullenergiehäusern, massiv vorangetrieben. Leicht werden hier die Risiken übersehen: Wenn alles auf diese Karte gesetzt wird und dann die Rechnung doch nicht aufgeht, drohen wirtschaftlicher Niedergang, gravierende soziale Verwerfungen und wahrscheinlich eine Rückkehr zu fossilen Energiequellen als Notanker. Aber selbst wenn eine Energiewende ohne Kernkraft funktionieren würde, bliebe die Frage nach der Verantwortung gegenüber zukünftigen Generationen bestehen: Erstens ist völlig unklar, ob die heute ins Auge gefassten CO₂-Reduktionsziele überhaupt ausreichen. Das Gegenteil scheint der Fall zu sein, wenn man einigen Klimaforschern glauben darf. Zweitens hilft die Kernkraft auch dann noch Ressourcen, Umwelt und Landschaft zu schonen, wenn – völlig utopisch – die fossilen Brennstoffe einmal gänzlich verdrängt sein sollten, denn es gibt noch andere Abfallprodukte und Umweltbelastungen, bei denen erwiesenermaßen die Kernenergie besser dasteht als manche regenerative Energiequelle.

In der heutigen Situation sollte es klar werden, dass alle Energieträger, die CO₂ vermeiden und Kohle-, Öl- und Gasressourcen schonen, gemeinsam ins Feld geführt werden müssen, wenn es überhaupt eine Chance geben soll, die Umwelt- und Klimaprobleme in den Griff zu bekommen. Deshalb halte ich die Kerntechnik nicht nur ethisch vertretbar, sondern ethisch geboten.

On est trop peu conscient du fait que les énergies fossiles continuent encore actuellement à gagner en importance dans le monde, une tendance diamétralement opposée à la protection du climat. Il ne fait désormais plus aucun doute que les émissions de CO₂ provoquées par l'homme auront des conséquences néfastes considérables pour la civilisation. Et en même temps, on aperçoit déjà les premiers signes d'une pénurie des combustibles fossiles.

A ce propos, on entend souvent dire que les objectifs nationaux et internationaux de protection du climat pourront être atteints tout en abandonnant l'énergie nucléaire, à condition de promouvoir les sources d'énergies renouvelables et l'utilisation efficace de l'énergie, par exemple avec des maisons à zéro énergie. On a vite fait d'ignorer les risques: si nous jouons le tout pour le tout sur cette carte et que nous nous soyons trompés dans nos calculs, nous risquons la décadence économique, de graves conflits sociaux et probablement le retour aux énergies fossiles en dernier ressort. Mais même si le tournant énergétique pouvait fonctionner sans l'énergie nucléaire, la question de la responsabilité vis-à-vis des générations futures resterait posée. D'abord, on ne sait absolument pas si les objectifs envisagés de réduction de CO₂ suffiront. Il semble même que ce ne soit pas le cas si l'on en croit certains climatologues. Ensuite, l'énergie nucléaire aidera même à ménager ressources, environnement et paysages si les énergies fossiles – ce qui est totalement utopique – devaient un jour être totalement remplacées, car il y a encore d'autres déchets et impacts sur l'environnement pour lesquels il est prouvé que l'énergie nucléaire est mieux placée que bien des sources d'énergie renouvelable.

En l'état actuel des choses, il devrait être clair que tous les agents énergétiques permettant d'éviter les émissions de CO₂ et de ménager les ressources en charbon, pétrole et gaz doivent être pris en considération si nous voulons avoir la moindre chance de venir à bout des problèmes environnementaux et climatiques. C'est pourquoi l'énergie nucléaire est à mon sens non seulement acceptable sur le plan moral, mais encore une nécessité éthique.

*Prof. Horst-Michael Prasser ist seit April 2006 ordentlicher Professor für Kernenergiesysteme an der ETH Zürich.
Le professeur Horst-Michael Prasser est depuis avril 2006 professeur ordinaire pour systèmes d'énergie nucléaire à l'EPF de Zurich.*